

1e. De chez M. Cochrane, de Compton, un magnifique *beuf*, de race *Hereford*, pur sang, âgé de 13 mois, le prix d'achat étant de \$80.00.

2e. Deux beaux *bœufs*, de race *Devonshire*, pur sang, achetés chez M. H. Courtice, de la Province Ontario, coûtant \$220.00.

3e. Un superbe jeune veau de six mois, de race *Durham*, pur sang, acheté chez George Miller, pour une somme de \$100.00 et en ajoutant à ce montant les frais du voyage, transport,

passage, etc., concernant l'achat des dits animaux, et se montant à une somme additionnelle de \$135.00, on a une dépense générale de \$904.00.

Laisant une balance, ou surplus de revenu, de \$264.00. Ce surplus doit être employé pour une exhibition qui doit avoir lieu à Berthier, le dernier jour de septembre prochain.

Le Secrétaire de la société,
B. F. PELLAND.

PARTIE NON-OFFICIELLE.

LA PROCHAINE EXPOSITION PROVINCIALE.

E quinze de Septembre verra se réunir à Montréal les plus belles collections agricoles et industrielles qui aient jamais été admirées à nos Expositions Provinciales. De tous les comtés de la Province nous recevons des garanties du plus brillant succès et nos Agriculteurs améliorateurs veulent tous entrer en lice dans le grand concours qui va s'ouvrir au mérite agricole. Les sociétés de comté ont déjà nommé leurs délégués à la réunion de l'Association Agricole, avec instructions de faire rapport sur tous les départements de l'Exposition. Dans chaque paroisse il devrait y avoir au moins un visiteur chargé de raconter les améliorations réalisées, soit dans l'éducation du Bétail, soit dans la fabrication des Instruments aratoires. Il faut bien se rappeler que les concours Provinciaux sont de grandes écoles pratiques où le cultivateur intelligent peut toucher de la main, se rendre compte par lui-même. C'est là que le public se prononcera sur la valeur des Etalons Percherons, et sur leur supériorité comme chevaux de trait. Combien de personnes, après avoir entendu les caucans faits sur cette race sans rival, se demandent, en voyant ces magnifiques chevaux, comment il peut se trouver un homme avec assez de toupet, pour condamner les sociétés progressives qui les ont importés.

M. Cochrane, le célèbre éleveur de Compton, n'aura pas moins de 75 têtes de bétail de toutes les espèces sur le terrain du concours. Après avoir acheté au prix de \$2,000, un magnifique veau Durham élevé aux Etats Unis, il est aujourd'hui en Angleterre pour faire de nouvelles importations au nombre desquelles est une génisse Durham portant veau dont le prix d'achat a été fixé à 1,000 guinées, \$5,250. Ses étalons, ses bêtes à cornes, ses bêtes à laines, ses porcs sont des types des races améliorées les plus célèbres et seront à eux seuls une rare exposition. Cependant un grand nombre d'éleveurs du Haut et du Bas-Canada se sont déjà inscrits comme exposants. Il n'y a pas un instant à perdre pour nos agriculteurs désireux de concourir, s'ils veulent s'assurer inscription au catalogue de l'Exposition.

Rien ne sera épargné pour assurer le succès du Concours. Les compagnies de chemins de Fer et de Bateaux à vapeur transporteront les voyageurs à moitié prix de manière à permettre à tous les cultivateurs de profiter des enseignements de cette grande fête agricole. Il n'y aura donc pas d'excuse pour ceux qui resteront chez eux. Nous devons les classer parmi les

routiniers, les apathiques, et les anti-progressifs. Les élèves de nos écoles d'agriculture surtout doivent nécessairement passer les trois jours de l'Exposition sur le terrain à étudier les superbes collections offertes à leurs observations dans chaque département. Que la Direction des Ecoles prenne donc de suite les mesures nécessaires pour assurer à leurs élèves ce voyage indispensable.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LES ECOLES NORMALES.

Le gouvernement local, après avoir voté un crédit de \$12,000 à la création de l'Enseignement Agricole dans les Ecoles Normales de Montréal et de Québec, a semblé perdre de vue cette importante question. Jusqu'ici les professeurs d'Agriculture dans les deux institutions ont donné leurs cours gratuitement, ce département si important de l'enseignement n'ayant pas l'honneur d'un cent de rémunération par le gouvernement. Par une singulière anomalie, pendant que les connaissances les plus élémentaires données aux élèves étaient largement payées, les connaissances spéciales agricoles si rares en Canada étaient cotées sans valeur. Un tel état de choses ne pouvait heureusement durer et M. le Ministre de l'Instruction Publique s'est empressé, en montant au pouvoir, d'affirmer sa haute appréciation de l'enseignement agricole dans les Ecoles Normales en lui ouvrant un crédit de \$12,000 dès la première session du Parlement Provincial. En cela le gouvernement a rencontré l'entière approbation du pays mais plus particulièrement des hommes sérieux qui connaissent ses véritables besoins.

Nous ne mentionnons pas ces oppositions décourageantes qui font obstacle sur tous les chemins qui mènent au progrès. Elles se rencontrent comme le génie du mal partout où il y a du bien à faire. Leur mission est comprise heureusement et elles sont impuissantes à empêcher le bien.

Le ministre de l'Instruction Publique désireait s'appuyer des suggestions qui lui seraient faites par les hommes les plus capables de juger son projet d'enseignement agricole, réunissait, il y a quelques jours, dans les appartements du Conseil de l'Instruction Publique les messieurs dont les noms suivent :

Le ministre des terres de la couronne, le ministre des Finances, les membres de la chambre d'agriculture présents à Montréal. Les Révérendes Messieurs Trudeau, Villeneuve, Ferrant, etc.—L'Hon. Juge Sicotte. Les Députés Locaux d'Hochelaga et de Jacques Cartier. Le Principal de l'Université McGill, Canon Leach. M. C. S.